LES FUSILIERS MONT-ROYAL

la grenade

Juin

1967

ACTIVITÉS RÉGIMENTAIRES:

Parade du Centenaire

Changement de SMR

Fin de semaine à Farnham

MESS DES OFFICIERS:

Notre Bal

Efforts des officiers

La perfection n'est jamais l'oeuvre du hasard . . .

et ce n'est pas davantage

par une simple chance que l'on

se la procure !

Si vous recherchez la perfection

comme monument familial,

exigez le sceau

ROCK OF AGES®

alors, vous aurez la certitude

de vous procurer ce qu'il y a de mieux.

Todoro & Bigras LTÉE

Capt. MAURICE BOUCHER, propriétaire

6752 est, SHERBROOKE — CL. 5-4076★ — Rés. DU. 7-9404

la grenade

Volume XI - No 2 - Juin 1967

Publication régimentaire autorisée
par le lieutenant-colonel
Patrick Desgroseilliers, C.D.
Officier Commandant et
président de l'Association.

•

le personnel

Directeur de la revue :
Capt. Étienne LaRoche

Directeur de la rédaction :
Lt. Michel Crowe

Assistant à la rédaction :
2/lt. Luc Picard

Directeur délégué :
Major Richard Genin, C.D.

Publiciste :
Lt. André Lemay

Correspondants :
Capt. R.-Yves La Fontaine
Sgt. R. Derasp
Cpl. Alfred-R. Choquet
Cpl. Gérald Benoit

Caricaturiste :
Lt. Pierre Couture

Photographe :
Lt. Jean-Paul Bédard

Rédacteurs :
Capt. Jacques Précourt
Lt. Pierre Chénier
Lt. R. Arsenault
Lt. B. Arsenault
2/lt. Guy Gosselin

Notre couverture :
Notre parade d'église à l'occasion du Centenaire de la Confédération.

L'ASSOCIATION
LES FUSILIERS MONT-ROYAL
(1961) INC.
3721, rue Henri-Julien, Montréal, P. Q.

EDITORIAL

La continuité, c'est le dialogue

Le 6 juin dernier, notre Régiment fêtait ses 98 ans d'existence. Si l'on tente de revivre quelques instants ce siècle de notre Histoire ou si l'on essaie de découvrir dans la physionomie de tous ces Anciens Commandants ce qui les a motivés, que pouvons-nous nous demander? Nous désirons en effet, connaitre et comprendre les facteurs qui ont permis à notre valeureux Régiment de survivre aux événements de ce siècle du progrès.

En période de conflit, le sens du devoir, le désir de défendre la patrie en danger, ou encore l'intérêt à la cause militaire, ont été des facteurs de grande importance. Il y a eu cependant ces périodes de tranquillité relative, lorsqu'il a fallu maintenir le culte de La Grenade, en encourageant notre jeunesse à prendre une part active aux activités de La Milice, et en lui inculquant Nos Traditions et Notre Esprit Régimentaire. Il fallait à tout prix que nos fils assument la relève, et ceci devient évident en 1967, lorsque l'on considère que nos Officiers et nos Sous-Officiers n'ont pas eu le privilège de servir sous nos drapeaux.

L'existence des Fusiliers Mont-Royal dépend donc de cette continuité, qu'ont su maintenir ceux qui avaient la responsabilité de notre destinée, et qui en fera le sujet de Notre Histoire en 1969. Pour y arriver, il a fallu recréer et maintenir entre les anciens et les nouveaux, des liens d'amitié et de coopération, dans une ambiance de solidarité. Il a fallu qu'il existe un dialogue constant et sincère entre tous les membres de la Famille . . . Devenir Fusilier n'est pas un droit. C'est un grand privilège qui se mérite . . . mais une fois Fusilier, on le demeure toujours.

En cette ère d'intégration, d'unification et de réorganisation, lorsque les anciens deviennent parsemés, le dialogue devient de plus en plus le facteur important, pour assurer la continuité et la survivance de notre Régiment. La nouvelle génération qui sera maintenant responsable de la destinée des Fusiliers Mont-Royal, doit pouvoir compter sur l'expérience, le support et l'encouragement de ceux qui l'ont précédée. Chacun de nous a reçu cette lourde responsabilité, de maintenir bien vivantes, ces traditions et cette Histoire, qui sont le fruit de nos efforts depuis 1869. La nouvelle génération doit se rappeler que le Régiment n'appartient à personne, qu'il nous appartient à tous, et que tous les Fusiliers acceptent de partager le fardeau des responsabilités.

Que l'on soit membre honoraire, membre du Club des officiers, ancien sergent ou ancien Fusilier membre d'aucun groupe, le dialogue doit exister pour que les efforts de chacun dans son domaine, soient dirigés vers notre idéal, i.e. la survivance des Fusiliers Mont-Royal pour un autre siècle. Le Régiment vivra en autant que nous y maintiendrons le souffle de vie par une étroite collaboration, une amitié sincère et un dialogue constant.

Lt-Col. Patrick Desgroseilliers

CIMENTS

ET

BÉTON

MIRON

MIRON

COMPAGNIE

MIRON LTÉE

Lt colonel honoraire

JACQUES-B. LANGEVIN,

Vice-président,

Directeur des Relations Extérieures

Une soirée familiale

Le 22 avril réunissait notre famille régimentaire pour le dernier dîner de la saison. Le cocktail, qui le précédait, avait son animation habituelle. La joie de tous nous retrouver y met, dès le départ, cette gaieté si chaleureuse. Le Lt-Col. et Madame Desgroseilliers y contribuent d'ailleurs beaucoup par leur accueil empressé.

Groupés autour du Colonel Honoraire et de sa charmante épouse, nos invités d'honneur rehaussaient de leur présence cette agréable soirée.

Ce repas de jours de fêtes, se termina par les « petits » discours de circonstance qui sont toujours intéressants lorsque concis . . . Bravo, Colonel ! Ce petit discours nous apprit donc le départ du capitaine Claude Guay pour Ottawa, et nous permit de souhaiter bon voyage au major Jacques Gareau, qui nous quittait pour un séjour d'études au camp Borden.

Tard dans la soirée, après avoir dansé et bien ri, chacun faisait ses adieux et tous se dispersaient, anticipant déjà la prochaine réunion.

Nous souhaitons à tous une très belle saison de vacances et nous donnons rendez-vous pour les prochaines activités régimentaires, qui, nous n'en doutons pas, nous réserveront encore de nombreuses et agréables rencontres.

Madame Claude Chicoine

Capt. Claude Guay,

Au nom de la grande famille que sont Les Fusiliers Mont-Royal, nos meilleurs voeux t'accompagnent ainsi qu'à ton épouse, dans la capitale canadienne.

La Grenade

Dimanche, le 30 avril dernier, le bel esprit de corps qui a toujours caractérisé le vrai Fusilier Mont-Royal, a eu l'occasion de se manifester lors de la parade de messe, à l'église Saint-Jacques. A l'heure prévue, le Régiment s'est formé sur la rue Henri-Julien avec ses officiers, ses hommes, ses vétérans et ses deux corps de Cadets au complet. Au son de la fanfare régimentaire et de celle des Cadets, le Régiment a défilé impeccablement sur la rue Saint-Denis, sous le regard curieux et admirateur de la population du quartier.

A l'église, la messe fut célébrée par notre aumônier, le Major Ronald Charest, dans une atmosphère de recueillement vraiment remarquable. Pendant le sermon, on a dégagé avec beaucoup d'éloquence et de simplicité à la fois, le rôle de l'armée dans la société moderne qui est la nôtre; ce rôle, qui est essentiel, est de maintenir l'ordre en dépit de toutes les difficultés qui pourraient surgir, quand toutes les autres forces de l'ordre auraient cédé. Les Fusiliers Mont-Royal, si on en juge d'après la tradition sur laquelle ils s'appuient, sont à la hauteur de ce rôle; plusieurs de ses membres ont déjà versé leur sang pour que l'ordre demeure dans le monde qui était à la merci de despotes sanguinaires; les membres actuels doivent être prêts à les imiter, le cas échéant.

Après la messe, le Régiment a paradé dans les rues de la ville avant de rentrer au manège. Par moments, la marche se faisait hésitante, chacun se demandant avec quelle fanfare s'accorder, quand elles jouaient en même temps. Mais cela n'enlève rien à la qualité avec laquelle les morceaux étaient joués et l'on doit des félicitations aux membres des deux corps de musique qui se sont surpassés à cette occasion.

Au retour, des goûters furent servis dans les mess pour les membres et leurs invités. La gaieté et la bonne camaraderie se sont manifestées sous toutes leurs formes au cours de ces réjouissances. Dans l'après-midi, la revue des corps de Cadets a fait suite à cet événement et ce fut une journée mémorable dans l'histoire du Régiment.

Lt. Serge Melançon

Notre participation au Centenaire

Une fin de sem

LES MORTIERS

La théorie, c'est bien beau, mais ce n'est pas toujours que de la théorie . . . rien ne vaut la pratique pour démontrer que cette théorie a été comprise, apprise et assimilée, surtout lorsqu'il s'agit d'un peloton de mortiers. La pratique est le complément essentiel de la théorie. Voilà donc pourquoi, cette fin de semaine là, dès le vendredi soir le peloton de mortiers a pied d'œuvre au camp Farnham.

Les gars étaient enthousiastes et prêts pour « Action », « section », « target ». Bien encadrés par leurs instructeurs, le « staff » Hamel en tête, et grâce à la collaboration du Major Côté, des capitaines Desjardins et Lamy, nos gars ont pu profiter d'un bon nombre de véhicules, en autant que la boue a pu le permettre ainsi qu'un beau réseau de communications, de sorte que toute la journée du samedi ils ont parcouru le camp Farnham sans relâche, montant et démontant les mortiers . . . si peu fatigués que, le même soir dans une marche passablement longue, portant leur équipement (mortiers inclus), sur un terrain accidenté, ils ont démontré qu'on pouvait à la fois être rapide, discipliné et efficace.

Le dimanche, les démonstrations se sont poursuivies pour un temps limité, puis nous sommes revenus à Montréal, satisfaits, du moins je le crois, d'une fin de semaine d'entraînement pratique remplie d'expériences intéressantes et d'incidents . . . cocasses (pour employer un terme non compromettetur). Tels que certains véhicules embourbés, une certaine « fn » passablement « promenée », un match de hockey enlevant.

Somme toute, je crois que les mortiers ont fait du bon travail, sur un plan pratique, grâce aux sous-officiers instructeurs, que je remercie, et aussi grâce à l'entrain et à la bonne humeur des gars.

Capt. Jean Morin

NOS SIGNALEURS

Lors de la fin de semaine d'entraînement à Farnham qui eut lieu les 1 et 2 avril, nos signaleurs purent mettre en pratique et à profit les connaissances qu'ils avaient acquises depuis le mois de janvier dans le cours de transmissions. Nous avions apporté, lors de cette fin de semaine, cinq « C42 » et quelques « 510 ». Le samedi matin, on installa un « C42 » comme contrôle dans la barraque des officiers et les autres dans les « trois-quarts ».

Chaque signaleur opérait son « C42 ». Ils accompagnaient le peloton de mortiers et la compagnie de recrues dans leur entraînement. La matinée fut fort intéressante. Le samedi soir, on nous plaça comme signaleurs dans le peloton de mortiers. Ce fut une soirée très profitable, durant laquelle nous dûmes recevoir et transmettre plusieurs messages. Les fusiliers du peloton de mortiers pouvaient même obtenir les résultats de la partie de hockey. Ils furent heureux de la victoire des Canadiens. Le dimanche, on travailla surtout avec les « 510 ».

Cette année, malheureusement, nous n'avons pas pu nous présenter aux examens, étant donné que les cours ont commencé au mois de janvier, mais l'an prochain, il y aura un cours de transmissions qui débutera à l'automne. Alors, nous pourrons nous présenter aux examens pour obtenir le Groupe 1, soit les blocks 1 et 2. Ces cours seront donnés par le Capt. Lamy et le Sgt Massé qui sont de très bons instructeurs, connaissant vraiment leur matière.

Cpl Gérald Benoit.

aine à Farnham

LA CIE D'ENTRAÎNEMENT

Samedi, le 30 avril, vers 12.30 heures, le Commandant du bataillon reçut des informations lui indiquant que Fantasia avait la mauvaise intention d'attaquer nos positions durant la soirée. Alors un ordre d'avertissement fut envoyé aux commandants de compagnies et le O GROUP fut convoqué pour 13.00 heures. La compagnie B fut désignée pour la défense de la « Côte Rouge »; aussitôt les préparatifs des positions de défense et des positions alternatives se mirent en marche.

Après une courte reconnaissance, le commandant réalisa que la « Côte Rouge » était inévitablement l'objectif de Fantasia. Ayant comme armes de support une section de mortiers, une section de mitrailleuses et un détachement d'anti-tanks, le moral de la compagnie était à son meilleur.

Vers les 20.30 heures, le quartier général de la compagnie reçut un appel d'un de ses observateurs nous avertissant de l'approche de l'ennemi. Aussitôt, les véhicules se mirent en marche et, en un temps deux mouvements, la compagnie était dans ses positions de défense. Quelques instants plus tard, l'ennemi, pris par surprise, fut littéralement cloué au sol. Pendant 15 minutes, on aurait dit un groupe de spectateurs tombé en extase devant un spectacle des plus étourdissant, un spectacle qui vous fait mal au ventre, un spectacle qui vous saisit. Enfin, l'ennemi prit son courage à deux mains et tenta une percée à travers nos positions, mais ceci s'avéra infructueux.

Lt Bernard Arsenault

LE TRANSPORT

A ce point de vue, nous pouvons dire que cette fin de semaine fut la plus mouvementée depuis longtemps.

Pour mener à bien nos exercices, nous avions treize véhicules conduits par de braves fusiliers volontaires (sens civil du mot), même s'ils manquaient un peu d'expérience en embrayage manuel.

Il est à remarquer que le concept de mobilité et de vitesse a été pratiqué à fond durant cette période et ceux qui en ont souffert le plus sont les véhicules, car seulement huit ont survécu à la fin de semaine.

L'anecdote de l'exercice est bien le cas du camion 2½ tonnes enfoncé jusqu'aux essieux dans le milieu du champ. Imaginez cette situation: cinq fusiliers, munis de morceaux de bois, essayant de soulever un camion de 12,000 livres pris dans un terrain vaseux. Evidemment, il y est demeuré et la leçon est là pour les exercices à venir.

En un mot, nous pouvons dire que la fin de semaine fut une réussite totale. La compagnie d'entraînement, en coopération avec la section de mortiers et de nos signaleurs, a prouvé qu'il faut de l'unité pour pouvoir atteindre son but. Chose à remarquer: les nombreux véhicules que nous avions ont contribué au succès de cette fin de semaine.

Il ne faudrait sans doute pas oublier de remercier tous les instructeurs et le personnel du quartier-maître pour leur magnifique travail. Sans eux, la fin de semaine n'aurait sûrement pas pu se matérialiser.

Lt Rénald Arsenault

L'effort de nos fusiliers

Certains Fusiliers, au cours de cette saison de nos activités militaires, ont accompli des efforts qui se sont traduits par des succès dans plusieurs domaines. Quelques-uns ont très brillamment triomphé des cours de recrues, TMM-1, TMM-2, « Militia Infantryman » et de transmissions. D'autres ont passé avec succès le cours de sous-officier junior. D'autres enfin ont eu la joie de recevoir une promotion qui récompensa leur travail.

Nous tenons à féliciter, en premier lieu, les « bleus », nos nouveaux Fusiliers qui sont maintenant qualifiés « recrues ». Notons que nous citons ici seulement ceux dont la réussite nous fut confirmée après le premier janvier 1967:

Fus. J. Y. Belland
Fus. J. J. Lévesque

Fus. J. M. R. Desroches
Fus. J. S. Gaudry
Fus. J. Y. Larose
Fus. J. J. Mercier
Fus. J. S. Qenneville
Fus. J. M. Verville

Très peu, malheureusement, ont réussi le cours de soldat entraîné, TMM-1:

Fus. J. R. Gélinas
Fus. J. P. Leblanc

Un plus grand nombre a triomphé des épreuves du cours avancé de soldat entraîné, avec spécialité d'infanterie, TMM-2:

Fus. J. R. Beaudoin
Fus. J. G. M. Brisson
Fus. J. M. Deschamps
Fus. J. J. P. Lachance
Fus. J. G. Plamondon
Fus. J. M. Robert

Deux braves se sont spécialisés, avec succès, en transmissions, et sont maintenant qualifiés signaleurs groupe 1, BL-1 et 2:

Fus. J. M. Béland
Fus. J. R. Francoeur

Certains, après leurs succès aux examens du cours de « Militia Infantryman » Gp-1, B1-1, peuvent prétendre se décrire comme « fantassins »:

Fus. Cpl J. D. Marion
Fus. Cpl J. C. Yvon
Fus. J. G. Benoit
Fus. J. G. Plamondon

Certains Fusiliers ont passé avec succès le cours très important de sous-officiers juniors:

Fus. J. G. Benoit
Fus. J. M. Béland
Fus. J. P. Leblanc
Fus. J. A. Brunet
Fus. J. M. Roch

Terminons cette liste par celle de nos Fusiliers qui ont, dernièrement, passé avec succès les examens de qualification sur le cours de recrus:

Fus. J. M. Lahaie
Fus. J. G. L. Loranger
Fus. J. S. R. Michaiski
Fus. J. Cadieux
Fus. J. N. Darrah ?
Fus. J. Y. Hammond
Fus. J. M. Heynemand

BGR

De nostrum rebus militibus...

Le BRG nous a dressé la liste des Fusiliers qui réussirent leurs examens, cet hiver. Est-il besoin d'insister sur la constatation qui ressort de ces faits ?

Certes, ces succès enrichissent notre Régiment, en plus de permettre l'épanouissement physique et moral de ceux qui les ont mérités.

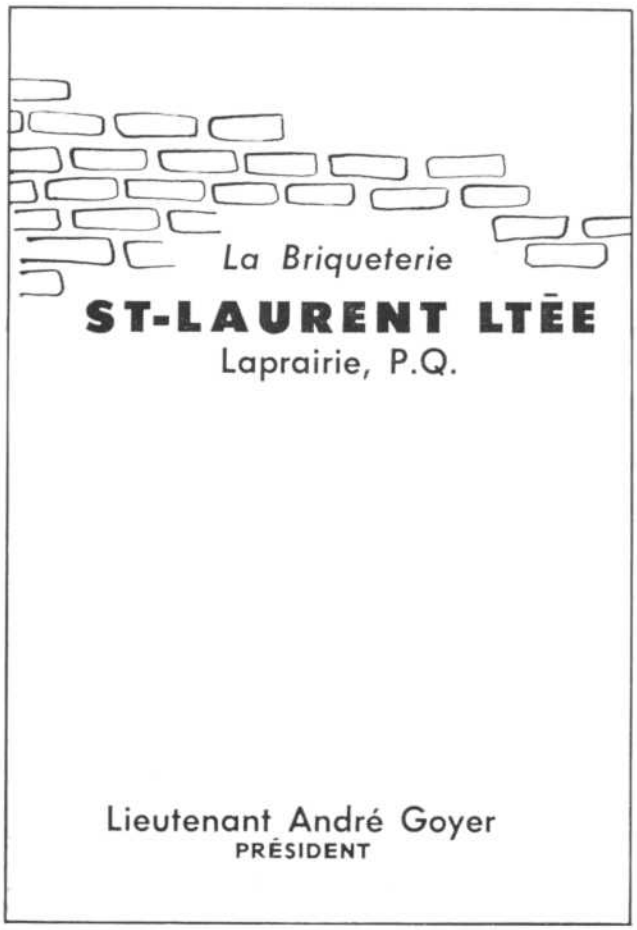
Il nous faut toutefois remarquer que ce nombre de réussites est minime, si nous le comparons au nombre total des membres du Régiment. Nous nous posons donc la question suivante: qui pourra poursuivre le travail constructif de nos prédécesseurs, si nous n'arrivons à produire qu'un nombre restreint de futurs caporaux, si deux seulement ont réussi le cours TMM-1 ?

Il nous faut admettre que cette liste n'est pas complète. Elle n'inclut pas les succès d'avant janvier 1967, ni ceux qui ne seront connus qu'à la fin de mai ou en juin. Malgré ce fait, le nombre restreint de réussites nous pousse à envisager l'avenir avec un certain pessimisme, car nos Fusiliers plus âgés, dont plusieurs sont, à l'heure actuelle, très compétents et très productifs, nous quitteront un jour. Et alors, si une telle situation persiste, personne ne sera apte à prendre la relève.

De plus, comment effectuer des manœuvres, nous entraîner dans le « champ », si notre personnel compétent est si réduit ? Nous n'envisageons pas le succès de manœuvres, même au simple niveau de peloton, si tous les Fusiliers ne sont pas au moins qualifiés TMM-2, voire même fantassin entraîné de milice, et il ne s'agit pas là d'une exigence exagérée. Nous découvrons ici un autre des nombreux problèmes que pose l'entraînement en campagne, si désiré de tous, et si inutile sans ces minimums.

Il nous faut donc réagir au plus vite, chercher la raison de ce peu de succès, afin de faire mieux la saison prochaine. Cette liste énonce certes le produit d'un travail certain, dont nous sommes fiers à juste titre, mais elle nous montre aussi la dimension, l'importance de ce qu'il nous reste à accomplir afin de pouvoir nous dire membres d'un Régiment pleinement efficace, afin de conserver, et même d'intensifier si possible l'auréole de gloire entourant notre nom: « Les Fusiliers Mont-Royal ». Car cette gloire est une lourde responsabilité que nous ont confiée nos prédécesseurs...

Lt Michel Crowe



Le Coin du Caricaturiste

LES EFFORTS . . .

• Suite de la page 11

cemment admis au sein du régiment, qui a suivi des cours de qualification au rang de lieutenant, tout l'hiver.

CAPITAINE ROLLAND LECLERC, CD

S'il faut des professeurs et des élèves pour qu'il y ait des cours, il faut aussi quelqu'un pour les organiser, trouver des instructeurs, préparer les programmes et voir à ce que le tout fonctionne.

Il faudrait ici souligner l'excellent travail accompli en ce sens par le capitaine Leclerc afin de rendre ces cours profitables à tous. On pouvait toujours compter sur lui, voulait-on obtenir quelques renseignements ou désirait-on se procurer les volumes de références nécessaires pour étudier.

Il a rendu possible cette série de cours et ainsi, grâce à lui, plusieurs officiers du régiment, de même que plusieurs autres officiers de milice du district ouest du Québec sont maintenant de meilleurs officiers. On peut le voir sur la photo à son bureau lors de l'un de ces weekends. Capitaine Leclerc, nous avons bien apprécié votre dévouement et vous en remercions.

Capt. Jacques Précourt

Les efforts de nos officiers

COURS D'ÉTAT MAJOR

Cette année, plusieurs des majors du régiment, donnant en cela l'exemple aux plus jeunes, s'étaient inscrits à des cours afin de se qualifier pour un rang supérieur.

Quatre d'entre eux passèrent ainsi quelques weekends au camp Bouchard, à Sainte-Thérèse, et assistèrent à des cours donnés, pour la plupart, par d'autres officiers de la milice. Ils devront, pour compléter cet entraînement, passer deux semaines au collège d'Etat-Major de Kingston, en août.

Nous les voyons sur la photo ci-contre, en plein travail, lors de l'un de ces weekends. Nous remarquons, de gauche à droite, les majors Gilles Bissonnette, Gilles Dubuc, ancien membre du régiment, maintenant au premier bataillon des services de Montréal; Jean Doré, CD, Richard Genin, CD, et Guy Marinier, CD.

Le major Jacques Gareau, CD, pour sa part, a suivi en mai un cours de trois semaines à l'école des services médicaux des forces armées canadiennes, au camp Borden, en Ontario.

COURS D'OFFICIER SENIOR

Les capitaines durent, eux aussi, sacrifier quelques excursions de chasse et quelques descentes en ski à leur perfectionnement militaire tant dans le domaine de l'administration que dans celui de la tactique. Sept d'entre eux suivirent ainsi les cours au camp Bouchard, à l'automne et durant l'hiver.

En plus de permettre d'accroître leurs connaissances, ces cours sont une excellente occasion de rapprochement entre les officiers des unités de milice de Montréal. En effet, durant ces weekends, une cinquantaine d'officiers de toutes

les unités se retrouvent à l'heure du café ou du dîner.

Sur la photo, on remarque quatre capitaines du régiment qui suivent attentivement les explications du major Lawson, du RMR, sur un problème de tactique. On voit, de gauche à droite, le major Lawson et les capitaines Gilles Desjardins, André Lamy, Etienne Laroche et Jacques Précourt.

N'apparaissent pas sur la photo les capitaines Claude Chicoine, Claude Guay et Jean Morin. Après cette première partie théorique, les capitaines devront aller au camp de Gagetown, pendant deux semaines à l'été, pour mettre leurs connaissances en pratique.

COURS DE QUALIFICATION AU RANG DE CAPITAINE

Les lieutenants n'ont pas échappé à la règle. Ils ont dû, eux aussi, aller au camp Bouchard et suivre des cours semblables à ceux que les capitaines suivaient mais à un niveau inférieur.

Quatre lieutenants suivirent ces cours afin de se préparer à remplacer les capitaines qui ont quitté le régiment cette année ou ceux qui pourraient être promus au rang de major prochainement. Pour compléter ces cours, après avoir subi avec succès les examens théoriques, les lieutenants iront au camp Wainwright, en Alberta, pour deux semaines.

On voit sur la photo trois des lieutenants du régiment discutant avec le major Côté, également du régiment, un problème de tactique. Ce sont, de gauche à droite, les lieutenants Jean Lavigne et Bernard Arseneault, le major Jean-Jacques Côté et le lieutenant André Lemay. N'apparaît pas sur la photo le lieutenant Raynald Arseneault.

Il faudrait aussi mentionner le second lieutenant Luc Picard, ré-

• Suite à la page 10

Un groupe imposant . . .

Bonsoir Madame, Monsieur . . .

Bien réussi . . .

Bonsoir Colonel . . .

Le bal du

Robes longues, « Mess Kit » et cravates blanches se réunirent le 25 février dernier, en l'arsenal de l'avenue des Pins, à l'occasion du Bal régimentaire des Fusiliers Mont-Royal.

Miniatures et décolletés se groupaient, puis se retrouvèrent au Mess pour un petit cocktail. Réjouissances et retrouvailles y prirent place, à la vue de certains uniformes qu'on n'avait point vus depuis longtemps déjà. Puis gants blancs précédant gants longs, c'était la présentation des invités d'honneur.

Descendant l'escalier, tous se retrouvent dans la grande salle de manœuvres pour le repas « familial » sous la présidence de notre commandant, le lieutenant-colonel Patrick Desgroseilliers, de même que de notre colonel honoraire, le brigadier Guy Gauvreau. Repas dans toutes les traditions militaires, qui surprenaient quelques robes longues dont c'était la grande première à une telle soirée.

Vins, viandes en quantité furent distribués à tous les invités au son de douces mé-

Venez danser . . .

Vous dites . . .

Olive, tu es délicieuse . . .

Si on peut souper . . .

En avant marchons . . .

Le gâteau du Centenaire . . .

Qu'elle est bonne cette . . .

Une bonne respiration . .

centenaire

lodies. L'allumeur parada, qui détendit toute la salle, par la cigarette qu'il permit enfin d'allumer.

Quelques larmes coulèrent lorsque le tabac à priser fut distribué au son de la fanfare de nos juniors gants blancs, du Corps de Cadets des Fusiliers Mont-Royal. Spasmes et larmes continueront longtemps.

Puis les ventres bien remplis eurent à digérer rapidement après que notre lt-colonel Desgroseilliers eut ouvert le bal. Valses, tangos, sambas s'en donnèrent à cœur joies, sous la surveillance cependant de notre gant blanc musicien, le lt. Helmet Winkler, qui dirigeait notre fanfare régimentaire.

Esprits étourdis par tant de tourniquets, nos gants blancs remontèrent au mess pour prendre un café ravigotant, permettant ainsi la clôture du bal du Centenaire.

Lt Pierre Chénier

Une dernière danse . . .

Trop sérieux . . .

Vive la différence . . .

Hé ! une seconde . . .

Le Maisonneuve nous reçoit...

Le 17 mars dernier, le Commandant et les officiers du Régiment de Maisonneuve recevaient notre équipe de fastball et plusieurs de ses supporteurs.

Après plusieurs poignées de main, la joute débuta. On aurait dit une vraie joute éliminatoire. A la fin de la sixième manche, les deux équipes étaient sur un pied d'égalité 8-8. L'équipe des Fusiliers marqua 6 points au début de la septième manche pour remporter la victoire au compte de 14-8. Ce fut une victoire d'équipe.

Vaincus et gagnants se sont retrouvés au mess des officiers devant un bon verre bien mérité et quelques sandwiches bien appréciés.

Capt. Etienne LaRoche

CONÇUS et RÉALISÉS
pour vous servir

AUTOLAV INC.

9750, Lajeunesse (angle Sauvé)
au téléphone 387-6259

LAVE VOTRE VOITURE
en quelques minutes

Autres services :

- Essence — Huile
- Polissage
- Nettoyage du moteur
- Nettoyage de l'intérieur de votre auto

Chez nos tireurs

Encore cette année, le Régiment était représenté dans les compétitions de l'Association de Tir de la province de Québec.

L'équipe Fus. M.-R., après avoir remporté le trophée du district de Montréal, s'est fait damer le pion par l'équipe du R22R Dépôt, au championnat provincial.

Le classement final est comme suit:

Les Fus. Mt-Royal:	957-36
Le R22R Dépôt:	957-42

Il est à remarquer que le pointage des équipes est égal, mais le trophée a été accordé à l'adversaire à cause du nombre supérieur de « bullseyes », soit 42 contre 36.

Nos représentants dans cette compétition furent:

Lt R. Arsenault:	196-13
S/sgt S. Rella:	196- 9
Cpl G. Plamondon:	190- 3
Fuc. G. Plamondon:	189- 7
Fus. M. Laroque:	186- 4

A nous de regagner ce trophée l'an prochain. Nunquam Retrorsum.

Lt R. Arsenault

N.B. : Nous avons gagné le championnat 1965 - 66 de la même manière que nous l'avons perdu cette année.

Une opinion...

de Gérard Pelletier

LES HAUTS GRADÉS

Avouons dès le départ un préjugé: les grands militaires n'ont jamais été mes héros. Surtout pas les hauts gradés dont le métier consiste, en somme, à engager des parties d'échecs en misant sur l'échiquier des centaines de milliers de vies humaines, les leurs propres n'étant pas comprises dans l'opération.

Sans doute, y eut-il, de tout temps, des militaires de génie. Mais les nations qui consacrent le plus clair de leur admiration à leurs généraux sont très souvent de tristes peuples: la Prusse de Frédéric, l'Allemagne d'Hitler, l'Asie de Gengis Khan n'ont guère enrichi la civilisation.

De plus, les vieux militaires à la retraite, sans exception, ne sont pas des gens très rigolos. Ils écrivent leurs mémoires, généralement pour s'approprier le mérite des victoires et laisser aux autres la responsabilité des défaites. Enfin, c'est à ceci que je voulais en venir, ils finissent leur vie en donnant des conseils et en proclamant très haut que la prochaine guerre sera sûrement gagnée, à la condition qu'on suive leurs glorieux exemples et qu'on copie leurs savantes stratégies.

C'est remarquable.

Comme l'écrivait l'un d'eux récemment (un qui fait exception à la règle), les généraux, amiraux et autres maréchaux vieillissants font le malheur des armées qui les gardent à leur tête une fois la guerre achevée. C'est grâce à eux, si les Français portaient encore des uniformes aux couleurs éclatantes, en 1914, ce qui faisait de chaque homme une cible idéale. C'est grâce à eux encore que l'armée canadienne avait gardé ses chevaux jusqu'en 1939, voire 1945.

Et ce sont eux, enfin, qui tentent par tous les moyens d'empêcher aujourd'hui l'unification des forces armées canadiennes.

L'un après l'autre, ils sont venus expliquer aux parlementaires que ce projet du gouvernement est néfaste. Et ce sont eux qui parlent en Chambre par la bouche des députés conservateurs. « Comment? Vouloir nous ôter nos uniformes distincts? Toucher à l'organisation militaire au sein de laquelle nos soldats ont versé leur sang au cours de deux guerres » et l'on se voile la face en poussant des sanglots.

A les entendre, on croirait une tragédie. Mais de quoi s'agit-il donc? Tout simplement d'une rationalisation comme il s'en fait chaque jour dans l'industrie ou le syndicalisme.

D'abord, c'est la fin d'une illusion, à savoir que le Canada peut défendre lui-même son immense territoire non peuplé. Notre armée avait toujours maintenu la fiction d'une défense autonome: il est temps d'abandonner cette prétention pour revenir à la réalité.

Quelle est cette réalité? L'obligation pour le Canada de s'intégrer dans la défense globale du Continent. L'importance pour le Canada de réduire ses dépenses militaires. L'occasion, enfin, de mettre sur pied une force unifiée, hautement mobile, capable à la fois de jouer un rôle au Canada et n'importe où dans le monde. Finie la mégalomanie, c'est l'ère du réalisme et de l'efficacité qui commence.

Mais les vieux militaires retraités ne veulent pas de ça. Outre les lamentations sur l'uniforme et le caractère sacré des « Clubs »: Navy, Army, Air Force, un autre argument revient sur leurs lèvres, « Ad nauseam » : « Personne d'autre n'a jamais fait pareille réforme ».

Pensez-vous! Quel scandale si notre pays osait prendre une initiative dont ni l'Angleterre ni les USA ne nous ont encore montré le chemin.

SEPT JOURS, 22 AVRIL 1967

Changement de SMR

Mercredi, le 9 février 1967, avait lieu, au Régiment, la cérémonie du changement de Sergent-Major Régimentaire. Notre Sergent-Major Régimentaire Perreault prenait, en effet, sa retraite après plus de trente ans de service dans l'Armée canadienne.

« Vétéran de la dernière guerre, le Sergent-Major Perreault continua de s'intéresser activement au domaine militaire. Dès sa sortie de l'Armée active, il fit partie du Fusiliers Mont-Royal . . . » Le Brigadier Gauvreau, qui présidait cette cérémonie aux côtés du Lt-Colonel Desgroseilliers, résumait en ces termes la carrière militaire de M. Perreault, au cours d'une brève allocution.

Après un applaudissement chaleureux en faveur de M. Perreault, le Brigadier Gauvreau appela l'ancien Sergent-Major de Compagnie, Lessard, lui aussi ancien vétéran.

Après qu'il l'eût averti de toutes les difficultés et embûches de son nouveau poste, le Brigadier Gauvreau épingla sur l'uniforme du Sergent-Major Lessard les nouveaux insignes de son rang. Le nouveau Sergent-Major Régimentaire, dit-il, « devient maintenant un homme seul, sans amis; il doit cependant être juste en toute circonstance. Et c'est ce qui est le plus difficile à accomplir ».

L'on procéda ensuite au changement de canne. M. Perreault remit au nouveau Sergent-Major Régimentaire sa canne, insigne de son rang. Et le Brigadier Gauvreau donna à M. Perreault une canne souvenir, cadeau du Régiment en reconnaissance des services rendus.

Puis M. Lessard posa son premier geste officiel. Prenant la tête du Régiment, il défila avec « son » nouveau Régiment, disposé en colonne de route, devant M. Perreault, en signe d'estime. Le Corps de Cadets, fit de même à la suite des troupes de réserve.

Ainsi prenait fin une longue carrière, passée au service de son pays. Bien que retraité, M. Perreault n'a cependant pas abandonné ni coupé les liens qui l'unissaient au Régiment. Car qui est Fusiliers une fois l'est toute sa vie. M. Perreault demeure toujours avec nous, soit en tant qu'ancien Fusiliers, soit comme membre du Mess des Sergents.

Un dernier mot pour offrir à M. Lessard les vœux de tout le Régiment à l'occasion de l'accomplissement de ses nouvelles fonctions. Et pour plagier un peu le temps médiéval, « Le roi est mort, vive le roi ».

Lt Pierre Chénier

Traiteur pour les
MESS DES OFFICIERS
ET DES SERGENTS DES « F.M.R. »

•

◈ BANQUETS ◈ RECEPTIONS
◈ MARIAGES

Salles pour Réceptions à louer
Service de location de vaisselle et verrerie

•

Buffet Paris inc.
Roméo Bastien, Prop.

2500 est, rue Rachel — Montréal

LA. 6-2826

Un grand fusilier nous quitte...

C'est à regret que nous avons appris le départ de notre sergent-major régimentaire, le sous-officier breveté de première classe, Gilbert Perreault, CD. Ici se termine une longue carrière militaire chez les Fusiliers Mont-Royal.

Sous-officier breveté de première classe,
GILBERT PERRAULT, CD.

Comme pour toute bonne chose il y a malheureusement une fin. Etant devenu sergent-major régimentaire au printemps 1964, ces trois années furent le sommet de sa gloire militaire.

Le SMR Perreault a toujours pris ses responsabilités. Ses hommes peuvent nous le rappeler. Tous les étés, il se faisait un devoir de visiter les fusiliers qui étaient sur des cours. Il faut dire qu'il connaît les routes pour aller à Farnham, Valcartier, Sainte-Thérèse et plusieurs autres.

Samedi soir, le 20 mai 1967, un souper a été donné en son honneur. Les membres du Mess des sergents ainsi que de nombreux anciens participaient à cette réunion. Le SMR Perreault reçut une bague ainsi qu'une paire de boutons de manchettes montrant la grenade régimentaire. Une plaque en l'honneur de ses trois années comme sergent-major régimentaire sera bientôt en vue dans le mess des sergents.

Encore une fois, tout le personnel du Régiment des Fusiliers Mont-Royal vous remercie pour l'immense travail que vous y avez exécuté durant vingt-sept ans.

QUI EST-IL?

Né à Montréal le 24 septembre 1920, notre RSM a terminé ses études à l'école supérieure Saint-Viateur et, par la suite à l'Université Eton, Angleterre. La plus grande partie de sa vie a été consacrée à notre Régiment. Le 2 juin 1941, il venait s'enrôler au Régiment Les Fusiliers Mont-Royal.

Il acquit de l'expérience dans les camps militaires canadiens suivants: Dépôt no 4 Longueuil, Huntington, Farnham, Sherbrooke, Valcartier, Debert, N.-E.

En Angleterre, il visita : Guilmont Barracks, Witley Camp, Borden, Skipton on Wales, Worthing, Wisborough Green, Newpond Commons, Aldershot, Browning Camp et finalement Inverness Scotland.

Ses participations aux batailles n'en furent pas moindres: Caen, La Ferme Beauvoir et Trotteval, Verrières et May sur Orne, Falaise (blessé), Chyvelde, Anvers, Sterhoven (blessé), Woonsdreth, La Péninsule de Bevelland. La Forêt de Hochwald, Caldar, Xanten, Beilen, Gronigen, Holdenberg. De retour au Canada en octobre 1945, il devait être licencié en décembre 1945. Il revint avec les « Fusiliers Mont-Royal » (milice) le 6 octobre 1948. En service depuis, il occupa de nombreuses fonctions sociales et administratives au sein du Mess.

Il est beaucoup plus stable dans la vie civile que dans la vie militaire; en voici la preuve: il travaille pour la Défense Civile, à la ville de Montréal de 1950 à 1954, enfin, en 1954, il est muté au Cabinet du Directeur du Service de la Voie publique de la ville de Montréal. Autre situation stable: il est marié et père de deux enfants.

Bal annuel des trois forces

Comme tous les ans, a eu lieu le 15 avril 1967, le dîner-dansant des Snr N. C. O.'s des trois forces. A cette occasion, la salle d'exercice de la rue Bel-Air fut transformée en salle de bal. On comptait vingt couples parmi les Fusiliers, dont le représentant de notre compagnie, le Capitaine Précourt adjt, accompagné de son épouse; le sergent-major Régt WO1 Lessard et son épouse; le vice-président du Mess et membre du comité du bal, le sgt Vallée, accompagné du S/sgt Le François, CWAC. L'association des anciens sergents du Fusiliers Mont-Royal était représentée par l'ex-président actuel, Monsieur Lacasse et son épouse.

QUELQUES FAITS DIVERS DE LA SOIREE

- Nombre d'invités: 676 personnes.
- Un tour de force: le repas fut servi en 33 minutes.
- Première représentation du Mess des Fusiliers Mont-Royal.
- Seulement les verres de carton n'ont pas été appréciés.
- Il y a eu musique continuelle.
- Un petit vieux: par la même occasion, le sergent Vallée, fêtait ses vingt ans dans le Mess des Fusiliers Mont-Royal.
- Monsieur Lessard, même avec votre nouvelle nomination, vous êtes obligé de passer troisième dans un bal.
- Madame Lacasse n'a pas « digéré » le dollar exigé.
- Bonne nouvelle ! Le « barman » (pas celui de notre Mess) a promis d'acheter des patins à roulettes pour le prochain bal.

Partie de sucre

Tous les membres du mess ont été invités à une partie de sucre samedi, le 18 mars 1967, à la cabane à sucre du Chalet des Erables, à Sainte-Anne-des-Plaines. Quelques 65 personnes ont répondu à notre invitation. Comme toujours, bien manger et s'amuser était le mot d'ordre, et inutile de vous dire, le barman était de la partie.

De tous, merci à l'organisateur, le sous-officier breveté de deuxième classe, Guy Mainville.

Une partie de sucre.

Une partie du groupe, lors de la partie de sucre. Nous voyons, sur cette photo, le SMR Lessard et son épouse; le sergent Lussier et son amie, et un autre couple.

Nouvelles et rumeurs

par le sgt R. Derasp

Mot de bienvenue...

C'est avec plaisir que nous souhaitons la bienvenue à tous les nouveaux membres du mess... sgt J. M. Scott, sgt J. C. Robillard, sgt R. Bélanger, 1/sgt P.-E. Boulianne.

Félicitations...

A notre nouveau sous-officier breveté de première classe, le SMR R. Lessard, CD, pour sa nouvelle nomination. Aux sergents J. M. Scott, R. Derasp et J.-C. Robillard qui ont passé avec succès leur cours de Sr NCO. Aux heureux parents Picard, pour la naissance d'un gros garçon, « François », de six livres et neuf onces, né le 17 décembre 1966, et merci pour les cigares.

Remerciements...

La direction du mess et ses membres remercient Madame René Derasp pour sa participation active dans la réussite de la soirée des épouses, le 18 février 1967.

Nouvelles...

Il me fait plaisir de vous apprendre que Madame Quevillon est sortie de l'hôpital; nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Bienvenue au sgt Gaulin, qui nous revient après un séjour à l'hôpital.

A la balle-molle, l'équipe du mess des sergents s'est fait battre par l'équipe des facteurs, station Delorimier.

Emploi disponible: durcisseur de terrain pour le camp de Farnham..., voir emploi No 81mm...

Un mot de notre Président...

N'oubliez pas, messieurs, qu'étant membres du mess des sergents, c'est un devoir et une responsabilité morale pour vous de participer aux activités sociales que nous entreprenons. Nous anticipons sincèrement votre participation à toutes les soirées qui, nous en sommes certains, sauront vous plaire.

Avis...

Comprenez bien que les termes (1) à tous les membres et (2) votre épouse, comprennent tous (1) les membres: actifs, à vie, associés, honoraires, et (2) peut-être traduit par votre amie.

Rumeurs...

Plusieurs sergents divorceront après être revenus d'Allemagne; avis aux épouses...

Condoléances...

La Grenade et le mess des sergents tiennent à exprimer leurs plus vives condoléances...

Au sergent Bernard, à l'occasion du décès de sa mère;

A la famille Peat, à l'occasion du décès de Sydney Peat, ex-sergent, membre à vie du mess, enrôlé volontaire dans le CASF, le 4 sept. 1939. Il est décédé le 28 avril dernier.

Quilles...

Samedi, le 18 février 1967, avait lieu la soirée de quilles pour les épouses des membres du mess. Quelques vingt épouses ont participé au tournoi. Au même moment, où les dames rivalisaient d'adresse, les messieurs regardaient leur programme favori : la soirée du hockey. C'est donc dire d'une pierre deux coups. Cet événement social fut suivi d'une danse et d'un succulent goûter préparé et servi par l'organisateur de cette soirée, le sgt Derasp. Le président du bowling pour cette soirée, le sgt F. Gauthier, s'est bien acquitté de sa tâche, et avec la générosité qu'on lui connaît, a offert un trophée. Des trophées et prix de présence ont été gagnés par nos épouses. Avec le grand succès de cette première soirée, il n'en coûta que 50 cents par personne pour défrayer le coût du goûter des planteurs, etc...

Remerciements à tous, nos excuses aux membres qui auraient pu être blessés de n'avoir pas reçu d'invitation; vous avez eu raison, mais la chose ne se reproduira plus, veuillez me croire.

Claude Payette
Président
des Membres honoraires
du Mess des Officiers

Major Eddy Ruel
de la Maison Seagram
Ex-président du Club des Officiers

A. Denault Inc.
Bonbons, cigares, cigarettes
3429, rue Frontenac 523-3167

Nos cadets à l'entrainement

Pour la première fois au Régiment Les Fusiliers Mont-Royal, deux corps de cadets se réunissent pour s'entraîner. Il s'agit des corps de cadets no 2661 Fus. M.-R. et no 2802 Dieppe.

Les cadets s'enrôlent dans nos corps pour une année, et s'engagent à venir, le mardi ou le jeudi, écouter les conseils de leurs supérieurs. Mais le tout ne s'arrête pas là.

Car il faut se soumettre à une obéissance stricte aux ordres donnés, ce qui est l'un de principes fondamentaux, constituant le premier but de notre entraînement.

Différents cours sont donnés aux cadets, afin de leur faire comprendre ce que nous attendons d'eux.

L'exercice militaire, communément appelé « drill », sert de base à la formation physique et morale. Tous les mouvements que les cadets apprennent sont assimilés et perfectionnés.

Le secourisme est enseigné aux corps de cadets. La respiration artificielle fait partie du programme. Des examens théoriques et pratiques permettent aux cadets compétents d'obtenir un diplôme de secourisme à la fin de l'année.

La cartographie n'y est pas exclue. Un militaire qui ne sait pas s'orienter est un prisonnier enchaîné. C'est pourquoi, dans un corps de cadets, on donne une base solide de cartographie. Les cours pratiques et théoriques des plus instructifs sont donnés à l'extérieur comme à l'intérieur.

Le maniement des armes prend une grande place. Un soldat qui ne sait pas transporter son arme est plus dangereux aux siens qu'à l'ennemi. Les cadets sont donc instruits sur les précautions à prendre avec une arme. Ces cours sont aussi utiles dans l'armée que dans le civil.

Enfin, le sport. Un esprit sain doit vivre dans un corps sain. Nos soldats peuvent, grâce à une organisation sportive, développer leur corps, leur esprit d'équipe. Le bowling, le hockey intérieur, le ballon-panier sont pratiqués par nos cadets; et c'est dimanche, le 30 avril, que nos cadets pourront mettre en pratique, devant nous, toutes les connaissances apprises durant l'année.

2/lt Guy Gosselin

Tél. : RE. 3-4515
Guy G. Dastous, C.L.U.
3898, Van Horne Montréal

Bureau : 842-8206 Le soir : 684-8496
Yvan Poliquin, B.A., LL.B.
AVOCAT
507, Place d'Armes, Montréal

DOZOIS, MORISSETTE INC.
Courtiers en assurances
801 est, Sherbrooke — 527-2424

Examen de la vue
Verres de contact - Verres correcteurs
J. HENRY RICHARDSON, O.D.
J. HENRY RICHARDSON Jr., O.D.
Optométristes — Opticiens
900 ouest, Sherbrooke — VI. 9-1274
Entre Mansfield et McGill College

Rés. : TA. 5253 Bus. UN. 6-3693
Guy Francoeur, L.Ph., C.D.
PEOPLES PHARMACIES
Montréal

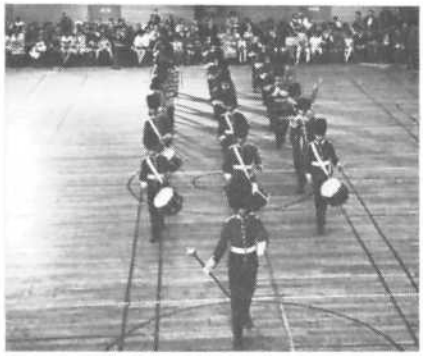
Roger Monast
vice-président de
EUDES AUTO LTÉE
Dépositaire de Mercury, Meteor, Comet
505, Broadway (angle Sherbrooke)
645-7431

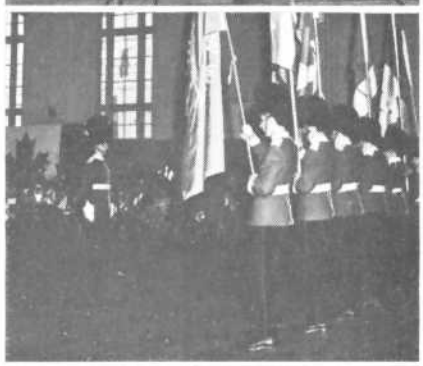
GILLES DUBUC, Ing.
directeur général de
DUBUC TANK LINES LTD.
11650, boulevard Métropolitain
645-4501 Pointe-aux-Trembles

Major A.-Michel Felton
président honoraire
du Club des Officiers

RIEL, BISSONNETTE, VERMETTE & RYAN
AVOCATS et PROCUREURS
Place Victoria — Suite 2104
Tél. : 866-6743
Adresse télégraphique : RIVERDIN

Revue annuelle des Corps de Cadets





No 2661
LES FUSILIERS
MONT-ROYAL

No 2802
DIEPPE

Dimanche le 30 avril 1967, avait lieu, à la caserne régimentaire des Fus. M.-Royal, la revue annuelle des Corps de Cadets no 2661 Fus. Mt-Royal et no 2802 Dieppe. Ce septième cérémonial était sous la présidence d'honneur du Lt-Col. Honoraire, Jacques-B. Langevin. Pour la circonstance, une garde d'honneur fut instituée, sous le commandement du cadet lt-col. Plante.

Le cérémonial débuta à 15 heures. Les activités ont attiré l'attention de tous, par leur bonne préparation et le réalisme qu'elles ont présentés. Une démonstration superbe de la Fanfare nous a fait apprécier la belle musique. De nombreux trophées ont été remis aux cadets méritants, ainsi qu'une foule de cadeaux. Le tout s'est terminé sur un mot du Lt-Col. Honoraire, Jacques-B. Langevin.

2/Lt Guy Gosselin

Nous remarquons la fanfare des Corps de Cadets exécutant une chorégraphie. Une revue des drapeaux est toujours de mise. Une démonstration de tir capte l'attention de tous. Le Lt-Col. P. Desgroseilliers assiste à une démonstration de premiers soins.

Le Lt-Col. Honoraire Jacques B. Langevin reçoit le salut de nos deux Corps de Cadets. Les Lt-Col. Jacques B. Langevin, Patrick Desgroseilliers et Renaud remettent des trophées aux plus méritants.

N'OUBLIEZ PAS
CLINIQUE DE SANG

le 12 juillet de 3 h. p.m. à 9.30 h. p.m:

Cette clinique est ouverte pour tous les officiers et soldats des Fusiliers Mont-Royal ainsi que tous leurs amis. Il n'est pas nécessaire de vous dire que nous comptons sur tout le monde.

PARADE DE DIEPPE

Le 19 août aura lieu la parade de Dieppe, le fusilier Mont-Royal ainsi que les anciens combattants seront les seuls, sous la présidence du Général J. V. Allard. Cette parade commémore la glorieuse bataille de notre régiment il y a 25 ans. Personne ce jour-là ne devrait manquer à l'appel et montrer que les fusiliers sont toujours là.

FELICITATIONS !

La revanche des berceaux n'est pas finie. Nous félicitons le capt. André Lamy pour sa fille, Marie-Claude 8 livres. Le capt. Etienne Laroche avec un nouveau fusilier, Benoit 5 livres 11 onces. Le 2/lt Luc Picard une cantinière, Dominique, 7 livres 14 onces.

Nous regrettons le départ du lt. Michel Crowe. Mais nous le félicitons pour sa réussite en droit et sa promotion au rang d'avocat et lieutenant de l'armée régulière.

Les officiers des Fusiliers Mont-Royal sont fiers et félicitent le major E. Ruel pour sa nomination au poste de vice-président d'International Wines and Spirits Ltd. Il assumera la responsabilité de la mise en marché au Canada d'une variété de vins et de liqueurs importés. . .

Nous avons le plaisir d'annoncer le prochain mariage du lt. Michel Legault et de Mlle Ginette Lavoie. Espérons que la revanche des berceaux se continuera !

Le Commandant et les officiers souhaitent la plus cordiale bienvenue au CEOC du contingent de l'Université de Montréal commandé par le Lt-col. Villeneuve.

A NOTER . . .

Ne manquez pas le dîner du Club des officiers qui a lieu tous les 3e vendredi du mois.

In memoriam

Un grand homme est mort. Le Commonwealth tout entier déplore la mort d'un grand général, un homme qui savait allier le devoir, l'honneur et la joie de vivre: le Général Georges Vanier.

Nous regrettons la mort d'un de nos membres actifs du club des officiers, le Lt. T. Laurin, père du Lt J. Laurin. Nous offrons aux siens nos plus sincères condoléances.

L. G. BEAUBIEN & J. L. LEVESQUE INC.

AGENTS DE CHANGE

Membres

de la Bourse de Montréal

de la Bourse Canadienne

360 ouest, rue Saint-Jacques

879-2222

Major JACQUES GOULET,
vice-président exécutif

La section
JEAN BRILLANT V. C.
Légion Royale Canadienne
a besoin de l'aide de tous les officiers
Canadiens-Français.

Président
Lt-Col. GUY LÉVESQUE, m.c., c.d.

S'adresser au Secrétariat
154, Willowdale - RE. 8-1779

la plus importante institution

financière d'expression française

au pays vous présente ses hommages

et vous offre ses meilleurs voeux

Banque Canadienne Nationale

*8 ans**
à l'ombre:
une place
au soleil!

Certes, il nous a souvent tenté de vous l'offrir . . . surtout au bout de cinq ans. Mais nous l'avons laissé patienter huit ans en fûts de chêne . . . et c'est tant mieux pour vous!

255	40 oz
254 I	25 oz
254 H	12 oz

*VIEILLI SOUS LA SURVEILLANCE DU GOUVERNEMENT

DISTILLÉ ET EMBOUTEILLÉ AU CANADA DANS LA PROVINCE DE QUÉBEC.

LES DISTILLERIES MELCHERS LIMITÉE
Berthierville, Qué.